



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Statistique et informatique décisionnelle

de l'Université de Lorraine

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague C

Académie : Nancy-Metz

Établissement déposant : Université de Lorraine

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Statistique et informatique décisionnelle

Dénomination nationale : SP6-Systèmes informatiques et logiciels

Demande n° S3LP130004908

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Metz
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /
- Secteur professionnel demandé : SP6-Communication et information

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2005, cette licence est portée par l'IUT de Metz en association avec l'UFR « Sciences fondamentales et appliquées » et le centre de formation d'apprentis (CFA) du lycée « Robert Schuman » de Metz. L'objectif de cette formation est de permettre l'acquisition d'une triple compétence en statistique, informatique et data mining mais –et c'est son originalité– appliquée à deux domaines particuliers : les Sciences de la vie (parcours ouvert en 2005) et le Marketing (ouverture en 2006). A ces deux parcours, proposés en formation initiale et continue « classique », a été ajouté, depuis 2007, un parcours *Marketing* en alternance par la voie de l'apprentissage.

Un large public étudiant est intéressé par cette licence qui est à la fois unique sur les champs d'application retenus et tout aussi unique dans le domaine de la statistique et informatique décisionnelle dans le Nord Est de la France.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il faut tout d'abord signaler que l'évaluation de cette formation n'est guère facilitée par un dossier souvent confus, parfois imprécis voire même contradictoire. De nombreux indicateurs sont incomplètement renseignés (sur l'insertion professionnelle en particulier) ; ce qui peut fragiliser un bilan par ailleurs positif. Cet aspect du dossier a été bien pointé lors de l'autoévaluation réalisée avec méthode et rigueur par l'université. Si certaines corrections ont bien été apportées au dossier, suite aux remarques, cela n'a été ni systématique ni suffisant.

Les aspects positifs sont nombreux. Le positionnement de cette licence semble pertinent car elle correspond à de réels besoins professionnels, en particulier dans les deux champs d'application retenus comme en témoigne son très bon adossement professionnel. La liste des partenaires est édifiante avec des organismes comme EUROSTAT (Luxembourg), DESTATIS (Wiesbaden, RFA), le Centre d'études en santé, Institut luxembourgeois de la santé, le Département d'informatique médicale Alpha-Santé d'Hayange, le Service d'Hygiène hospitalière du CHU de Metz-Thionville... On soulignera que ces partenariats dépassent largement les limites régionales et manifestent la forte dimension transfrontalière de cette spécialité. La synergie avec les professionnels est étendue à toutes les étapes de la formation. On insistera plus particulièrement sur l'apport des professionnels dans la politique de stages, les projets tuteurés et bien évidemment à travers l'apprentissage. Leur intégration est forte dans l'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement. *A contrario*, la place des intervenants professionnels dans l'enseignement pourrait être revue à la hausse (même si l'objectif de la porter à 50 % semble à la fois peu réaliste et discutable). En effet, si leur nombre est élevé (mais il y a deux parcours supposant des compétences différentes) et si la qualité des intervenants est incontestable, un recentrage et une augmentation des volumes portant sur le cœur de métier serait judicieuse. L'équipe pédagogique est très nombreuse (trop peut-être même avec 38 intervenants) et bien équilibrée entre les grandes « familles » d'intervenants. On soulignera la place importante des enseignants-chercheurs et le bon adossement recherche de ces derniers.

Du fait des choix fait lors de la création de cette licence, le projet pédagogique, s'il est cohérent et bien structuré, n'est pas sans poser question. En effet, une part importante (22 %) du volume de formation est consacrée à la mise à niveau d'un public nécessairement diversifié (au moins en théorie). Si on y ajoute la formation générale (avec la possibilité de deux langues vivantes, ce qui est positif et même nécessaire dans le cadre de la politique de développement transfrontalier et international de cette licence), c'est la moitié de la formation en « face à face pédagogique » qui est ainsi déjà consommée. La formation spécifique aux champs d'application s'en trouve donc limitée (maîtrise des logiciels professionnels) et plus globalement, la maîtrise des outils scientifiques est un peu déficiente (144 h pour trois domaines de compétences différents). Une solution pourrait être d'extraire tout ou partie des modules de mise à niveau de la maquette et de les proposer, en amont, aux seuls publics concernés puisqu'une partie des étudiants a déjà une bonne maîtrise de certaines compétences. La politique de stage et de projets tuteurés, la gestion de l'alternance et les modes d'évaluation sont de qualité.

Si l'attractivité de cette formation est désormais satisfaisante en nombre (environ un admis pour quatre candidats avec une pression plus forte pour le parcours *Marketing* en formation initiale) et s'élargit à la fois spatialement et vers de nouveaux diplômes ou formations initiales, le recrutement demeure encore trop local (85 % d'admis pour 25 % des candidatures), même si les efforts de l'équipe pédagogique commencent à porter leurs fruits. Les titulaires de DUT *STID* (et spécifiquement ceux de l'Université de Lorraine) sont encore très largement dominants, même si la part des étudiants venant de licence générale est encourageante. Si le conseil de perfectionnement déplore la montée en puissance encore trop lente de l'apprentissage ou des contrats de professionnalisation, l'absence de recrutement par la validation des acquis professionnels-validation des acquis de l'expérience ne semble guère le préoccuper. Soulignons aussi que les effectifs de cette spécialité subissent de fortes fluctuations annuelles, peu ou pas expliquées dans le dossier. Par ailleurs, certaines promotions sont marquées par des abandons relativement nombreux –erreurs d'orientation– ce qui a conduit l'équipe pédagogique à mettre en place des entretiens téléphoniques. Une formalisation de ces modalités de recrutement serait judicieuse.

L'insertion des diplômés semble bonne, voire excellente. Semble car les indicateurs fournis souffrent de nombreuses imprécisions (dont la responsabilité n'est pas clairement établie). Certes les taux de réponse aux enquêtes sont très satisfaisants mais l'absence d'informations sur les protocoles utilisés (voire les dates des enquêtes) fragilisent les données fournies (ce que l'autoévaluation avait signalé). Au-delà des chiffres, nous ne disposons pas de données qualitatives sur les emplois occupés et les estimations globales de satisfaction ou une analyse des emplois via les codes ROME (appliquée à un seul parcours et au seul public de formation initiale) ne sont que de maigres palliatifs. Les poursuites d'études sont fréquentes mais demeurent dans une proportion acceptable et signalons qu'elles sont presque exclusivement extérieures à l'établissement.

Les faiblesses de l'information sur le devenir des diplômés sont d'autant plus dommageables que le critère de l'insertion est très important dans le cadre du renouvellement d'une licence professionnelle et, plus encore, que ce critère est certainement rempli de manière très satisfaisante. L'ouverture du Centre Statistique de l'INSEE à Metz avec 625 emplois à la clé, évoquée de manière répétée mais trop allusive dans le dossier, est probablement un élément favorable pour assurer la pérennité de cette spécialité. On aurait pu souhaiter une démarche plus prospective du conseil de perfectionnement sur ce point.

- Points forts :
 - Un positionnement pertinent.
 - La forte synergie avec les milieux professionnels.
 - L'ouverture à l'alternance.

- Points faibles :
 - Un recrutement trop peu diversifié.
 - Un projet pédagogique déséquilibré.
 - Un dossier incomplet et confus.
 - Un état sur l'insertion des diplômés souffrant d'imprécisions.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mieux veiller à la qualité du recrutement afin de réduire les abandons et les poursuites d'études ainsi que l'autorecrutement. Un rééquilibrage de l'enseignement serait souhaitable afin de renforcer les compétences spécifiques des diplômés. L'augmentation de la part d'enseignement assurée par les professionnels est une piste à poursuivre comme celle du public en apprentissage. Une plus grande rigueur pour établir l'insertion des diplômés est nécessaire. Une démarche plus prospective de la part du conseil de perfectionnement serait appréciée. La recherche d'un nouveau nom permettant mieux de la différencier de DUT, serait à envisager.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)			
	Année 2008/2009	Année 2009/2010	Année 2010/2011
Nombre d'inscrits	36	43	26
Taux de réussite	75 %	88 %	85 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	19 %	9 %	8 %
Pourcentage d'inscrits venant de DUT	59 %	74 %	69 %
Pourcentage d'inscrits venant de BTS	19 %	12 %	19 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	78 %	74 %	69 %
Pourcentage d'inscrits en formation continue	0 %	2 %	0 %
Pourcentage d'inscrits en contrat en alternance (d'apprentissage ou de professionnalisation)	22 %	26 %	31 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels*	30 %	26 %	26 % *



* Le pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels sera à nouveau supérieur à 30 % à partir de l'année 2011-2012.

(1) Données des trois dernières années (pour lesquelles on dispose du nombre d'inscrits et du taux de réussite), pourcentages arrondis à l'unité

ENQUETES NATIONALES	2007	2008	Année (2)
Taux de répondants à l'enquête	75 %	92 %	
Pourcentage de diplômés en emploi (3)	100 %	100 %	
Pourcentage de diplômés en poursuite d'études (3)	0 %	0 %	
Pourcentage de diplômés en recherche d'emploi (3)	0 %	0 %	
ENQUETES DE SUIVI PROPRE DE LA FORMATION	2007	2008	2009
Taux de répondants à l'enquête	95 %	94 %	93 %
Pourcentage de diplômés en emploi (3)	76 %	83 %	70 %
Pourcentage de diplômés en poursuite d'études (3)	24 %	17 %	26 %
Pourcentage de diplômés en recherche d'emploi (3)	0 %	0 %	4 %

(1) Préciser l'année d'obtention du diplôme et combien de mois après cette obtention a été réalisée l'enquête, ceci pour chacune des trois dernières enquêtes nationales et de suivi propre

(2) Pourcentages calculés sur la base des diplômés ayant répondu aux enquêtes et arrondis à l'unité



Observations de l'établissement

EVALUATION DES LICENCES PROFESSIONNELLES DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

REPONSE DE L'ETABLISSEMENT

LE PRESIDENT



Pierre Mutzenhardt

Evaluation des diplômes Licences Professionnelles - Vague C

Réponses au rapport d'évaluation de l'AERES

Académie : Nancy-Metz

Établissement déposant : Université de Lorraine

Spécialité : Statistique et informatique décisionnelle

Dénomination nationale : SP6-Systèmes informatiques et logiciels

Demande n° S3LP130004908

L'équipe pédagogique a bien pris connaissance des appréciations et recommandations transmises par le comité d'évaluation de l'AERES. Elle souhaite apporter des précisions de nature à éclaircir certains points du rapport en réponse à la lecture approfondie des experts.

Intervenants extérieurs

Bien que leur nombre soit déjà relativement élevé (17 sur un total de 38 intervenants), l'AERES relève que la place des intervenants extérieurs pourrait être revue à la hausse.

Le volume horaire des enseignements effectués par des extérieurs dépasse actuellement 30% en formation initiale, et se situe nettement au-delà de 50% en apprentissage. Néanmoins, nous reconnaissons que l'augmentation de la part d'enseignement assurée par les intervenants extérieurs est une piste à poursuivre.

Mise à niveau

Une part importante du volume de formation est consacrée à l'ensemble « mise à niveau (22%) et formation générale », ce qui, d'après les experts, rendrait souhaitable un rééquilibrage de l'enseignement.

Les deux UE de mise à niveau, en Statistique et Informatique, résultent d'une exigence formulée par les experts chargés d'examiner le projet d'habilitation initial de la formation, en 2005. Cette spécificité du programme pédagogique est principalement destinée à attirer et à rassurer un public nécessairement diversifié, et ce même si la moitié environ de nos étudiants sont issus d'un cursus STID. A cet argument, il faut ajouter que la majorité des étudiants titulaires d'un DUT STID, et *a fortiori* ceux qui se dirigent vers une LPSID, sont très loin de maîtriser l'ensemble des concepts et méthodes statistiques enseignés au cours des deux premières années de DUT. Ajoutons que ces concepts, qui sont loin d'être élémentaires (e.g. théorie des tests statistiques, régression linéaire multiple, ANOVA ...), sont souvent repris et approfondis ultérieurement dans des formations connexes, au niveau Master. Aussi, l'enseignement dispensé dans les modules de mise à niveau est destiné, d'une part, à faciliter l'adaptation et l'insertion des étudiants extérieurs, et de ce fait insuffisamment préparés à la mise en œuvre des outils statistiques et informatiques, et d'autre part, à combler les nombreuses lacunes des étudiants recrutés localement. Par conséquent, cet aspect du projet pédagogique, qui est assuré de manière individualisée et en groupes restreints d'étudiants par des enseignants en parfaite connaissance du défi pédagogique à surmonter, nous paraît à la fois central et tout à fait incontournable.

Recrutement

D'après la synthèse de l'évaluation, « *le recrutement demeure encore trop local (...). Les titulaires de DUT STID sont encore très largement dominants* ».

En 2005, lors de la création de la filière LPSID, les experts du Ministère avaient fixé à 50% la proportion idéale des étudiants titulaires d'un DUT STID devant à terme intégrer la formation. A ce propos, la LPSID offre tout particulièrement à ces étudiants, et il faut le souligner, une possibilité de poursuite d'études qui est à la fois cohérente et intéressante. Cet objectif semble maintenant atteint, du moins si l'on considère l'ensemble des

trois parcours de la LPSID. Toutefois, nous tenterons, à l'avenir et dans la mesure du possible, de réduire encore davantage l'autorecrutement, conformément à la recommandation de l'AERES.

VAP-VAE

Le rapport de l'AERES mentionne, à raison, l'absence de recrutement par la validation des acquis professionnels-validation des acquis de l'expérience.

Signalons au passage qu'un dossier de VAE est actuellement en cours d'examen. Par ailleurs, nous tenterons cependant de corriger l'insuffisance de ce mode recrutement à l'occasion des prochaines réunions du conseil de perfectionnement dans le cadre d'une démarche plus prospective.

Abandons d'étudiants

Dans son rapport, l'AERES a mis l'accent sur le nombre élevé des abandons d'étudiants: « *Certaines promotions sont marquées par des abandons relativement nombreux...Il conviendrait de mieux veiller à la qualité du recrutement afin de réduire les abandons...* ». L'AERES reprend ainsi une remarque qui avait déjà été faite lors de l'autoévaluation réalisée par l'université, laquelle avait également fait état d'un taux d'abandons élevé (10 sur 40 étudiants, soit 20%). Or, il s'agit là manifestement d'une erreur de lecture et/ou d'interprétation. En effet, le nombre des abandons s'élève à 10 sur 145 (et non 40) admissions, ce qui représente un taux réel de 6,9% (et non de 20%). Cependant, pour pallier le problème des abandons en cours d'année universitaire (10 démissions sur 145 admissions en quatre ans) qui, pour l'essentiel, est dû à des orientations inadéquates, nous tentons actuellement d'améliorer le recrutement de nos futurs étudiants par des entretiens téléphoniques, afin de mieux appréhender leur profil et, de ce fait, aussi leurs chances de réussite en LPSID.

Insertion professionnelle

Bien que l'insertion des diplômés soit jugée bonne, voire excellente, les experts regrettent l'imprécision des indicateurs, ainsi que l'absence de données qualitatives sur les emplois occupés.

Les données relatives à l'insertion professionnelle nous ont été communiquées par le *Service d'Information et d'Orientation Universitaire- Observatoire des études et de l'insertion* de l'Université Paul Verlaine-Metz (www.siou.univ-metz.fr). Elles peuvent être consultées directement à l'adresse suivante : www.insertion.univ-metz.fr/. Les données individuelles concernant les diplômés en poursuite d'études ou en situation d'emploi ne nous ont pas été communiquées par ce service. Néanmoins, les tableaux et leur analyse (cf. les pages 26 et 27 du *Dossier d'Evaluation des Licences Professionnelles en Renouvellement*) donnent, à titre indicatif, respectivement les codes ROME des emplois exercés, ainsi que les relations formation-emploi, correspondant aux situations connues des étudiants entrés sur le marché du travail, 6 mois après l'obtention de leur diplôme.

Libellé de la formation

L'AERES souligne que le libellé de la LP est le même que celui d'un DUT, à savoir *Statistique et Informatique Décisionnelle*, ce qui, selon les experts de l'Agence, ne faciliterait guère l'identification de la formation. Elle préconise par conséquent la recherche d'un libellé plus pertinent.

Il s'agit là d'un problème d'antériorité. En effet, l'intitulé de la LPSID a été accepté et validé lors de sa création, en 2005, alors que le DUT, maintenant éponyme, était à cette date encore nommé *Statistique et Traitement Informatique des Données*. Or, l'intitulé du DUT a été modifié assez récemment, en 2010, en adoptant celui de la LPSID car il paraissait à la fois plus explicite et aussi plus attractif.